

LE PLAN SOCIAL CHEZ HARMONIA MUNDI

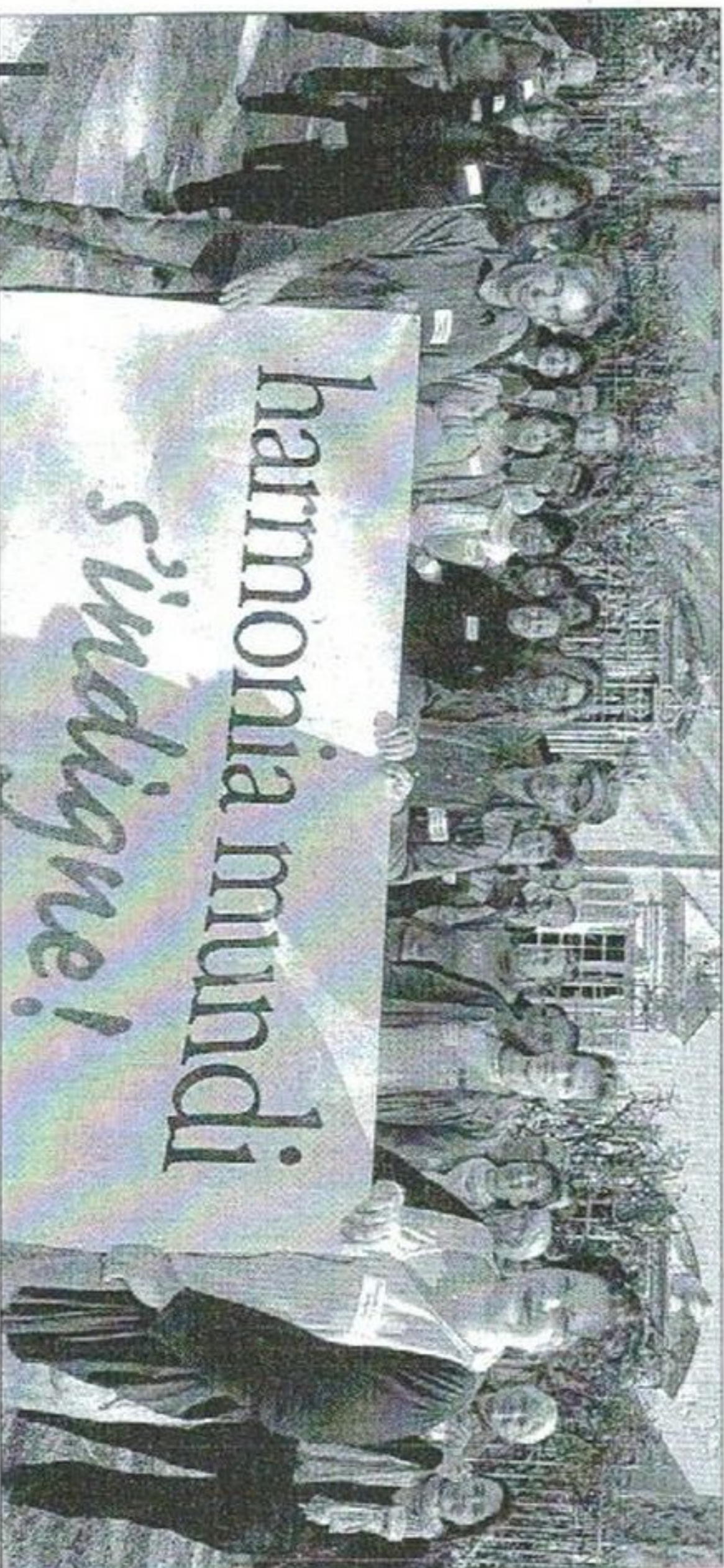
Mardi 23 Avril 2013
www.laprovence.com

Les salariés inquiets font entendre leur partition

Les salariés d'Harmonia Mundi ont débrayé hier matin une heure devant leur siège du Mas de Vert, sur l'ancienne route de Saint-Gilles. Un mouvement de contestation qui n'est assurément pas dans la culture de cette prestigieuse maison fondée en 1955 par Bernard Coutaz aujourd'hui disparu.

De salariés inquiets par le plan de sauvegarde de l'emploi qui devrait être exposé par la direction visant à supprimer 38 emplois, soit 22% des effectifs, et fermer 15 boutiques sur un total de 24.

"Nous ne contestons pas les difficultés du marché du livre et du disque" reconnaît le délégué CGT Thierry Reboud. Ce que contestent les salariés, c'est le remède envisagé par la direction pour faire face à la crise qui risque de tuer à terme l'entreprise. "Comment veut-on se redresser en fermant nos points de vente" ajoutent les syndicalistes CFDT et CGT réunis hier après-midi à la Bourse du travail pour un point presse. Et



Du jamais vu à Harmonia Mundi où les salariés ont débrayé hier matin une heure.

PHOTO VALÉRIE FARINE

de reprocher à la direction d'agir dans une urgence qui n'en est pas forcément une suivant leurs estimations, et surtout de ne pas avoir anticipé les évolutions des modes de

consommation. "La crise du disque s'est manifestée au début des années 2000, mais compte tenu de nos spécificités (qualité et marché de niche, ndr), Harmonia Mundi y avait échappé

jusqu'en 2008. "La direction a visiblement établi ses propositions visant à recentrer son rayonnement sur la toile alors que les salariés veulent développer les boutiques pour "rester en

lien avec les clients". "Le patron du géant Universal a en personne déclaré que le disque avait de l'avenir" glisse une syndicaliste. "Universal ce n'est pas n'importe quoi!".

Les salariés ont consigné leurs propositions dans un document écrit. "Qui a été balayé par la direction" regrette Pascal Bussy, délégué CFDT. "Ce n'est pas en fermant les boutiques et en amputant le service commercial qu'on va faire progresser le chiffre d'affaires" poursuivent les salariés qui redoutent en outre une baisse de la qualité de leur produit, une qualité qui a fait la réputation de ce label. "Ce qui se passe à Harmonia Mundi n'est peut-être que la partie visible de l'iceberg. On va tuer petit à petit la diversité culturelle qui est une spécificité française, on va même ainsi formater les cerveaux" reprend la secrétaire locale de la CGT Claude Mas.

Le Comité d'entreprise extraordinaire d'hier ne s'est pas terminé. Il devrait reprendre lundi prochain. En attendant, les salariés font circuler une pétition de soutien dans certaines boutiques et prochainement sur internet. Ils seront également présents dans le défilé du 1^{er} mai.

Jean-Luc PARPALEIX

BRN